



“Nous prions pour tous ceux qui ont été touchés et espérons que les leçons tirées de cet événement aideront à faire face à des catastrophes similaires plus efficacement à l’avenir.”

Lorsque je me suis réveillé le matin de ce vendredi 11/3/2011 et me suis dirigé à mon travail à l’Université de Tokyo, je ne m’attendais pas à ce que ce jour se transforme en historique pour moi ainsi que pour des millions de personnes au Japon et à travers le monde entier. C’était une journée normale jusqu’à 14h 46min. Lorsque tout autour de nous commença à trembler. J’ai vécu le tremblement de terre le plus fort et le plus effrayant de ma vie.

Dans notre bureau au deuxième étage, nous nous sommes mis à chercher abri sous les tables, nous sommes sortis du bureau puis de tout le bâtiment suivant les règles d’urgence que nous apprenons périodiquement et pratiquons à notre institut

comme dans toutes les écoles et entreprises du pays. Étonnamment, et seulement quelques minutes après le grand tremblement de terre, les membres spéciaux formés à l’Université de Tokyo évacuèrent les bâtiments et guidèrent les gens à la zone d’évacuation du campus dédié à de telles urgences. Ils ont organisé la foule et nous ont instruit comment réagir au cas où les répliques frapperont quelques heures après le séisme principal. Enfin, après nous avoir permis de quitter, nous avons commencé notre long voyage de retour à la maison qui nous a pris beaucoup plus de temps que d’habitude à cause de la circulation dense.

Les jours qui suivirent, il est devenu clair combien la situation était désastreuse:

de gros dégâts dans la zone côtière nord principalement causés par le tsunami qui a suivi le violent tremblement de terre, la centrale nucléaire à Fukushima paralysée impose un danger de fuite de rayonnements en plus des répliques continues. Pourtant, les gens sont restés calmes et unis, essayant de faire de leur mieux pour se soutenir et se soulager les uns les autres et contribuant à économiser les ressources de nourriture, d’eau et d’autres ressources, en plus de l’électricité. Tout cela a montré combien les Japonais sont formés au traitement de telles catastrophes, à la responsabilité et les soins qu’ils ont pour l’autre et pour leur pays. Les événements ont également prouvé la fiabilité de l’infrastructure japonaise en particulier

à Tokyo où des bâtiments jusqu’aux chemins de fer ainsi que d’autres installations ont tous été soigneusement conçus pour survivre les forts tremblements de terre.

Aujourd’hui, quatre ans après cet événement tragique, nous prions pour tous ceux qui ont été touchés et espérons que les leçons tirées de cet événement aideront à faire face à des catastrophes similaires plus efficacement à l’avenir.

Dr. Walid Malaeb

*Chercheur Postdoctoral
Institut de Physique des Solides, Université de Tokyo
Ancien boursier de MEXT*

Merci Liban

Le Japon accueille la troisième Conférence des Nations Unies sur la réduction des risques de catastrophe **du 14 au 18 mars de cette année dans la ville de Sendai** où le grand tremblement de terre de l’Est a frappé il y a seulement quatre ans. Basé sur cet événement, nous avons l’intention de partager notre expérience et les leçons apprises avec d’autres pays afin de pouvoir atténuer les impacts négatifs des désastres en prenant toutes les mesures préventives possibles contre une catastrophe naturelle pouvant survenir soudainement.

Je voudrais saisir cette occasion pour transmettre le message du peuple japonais et de son gouvernement pour remercier le peuple libanais pour son soutien. En effet, les plus grandes parties de la zone touchée par le séisme et le tsunami ont été rétablies à leur situation d’avant le désastre.

Seiichi Otsuka

L’ambassadeur du Japon au Liban

